

ESPAGNOL - Première langue - Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration: ESSEC

Correction : ESSEC

Cette année, les notes s'échelonnent entre 0,5 et 19 sur 20. Le nombre de copies qui ont une note de 12 ou plus est de 139.

Dans l'article "Las argucias del lenguaje político del gobierno", l'auteur nous parle de l'utilisation des métaphores dans la communication politique et nous dit comment elles sont utilisées en prenant comme exemple un très médiatisé sauvetage de mineurs chiliens : « Según Lakoff, los sectores políticos han sido capaces de encontrar metáforas que evocan determinados "marcos conceptuales". Estos marcos logran activar ideas en el electorado incluso en ocasiones en las que los propios hechos contradicen esas ideas ».

La première question cherche à tester la compréhension et la capacité de synthèse des candidats en demandant comment sont utilisés, d'après l'auteur et d'un point de vue politique, des événements tels que le sauvetage des mineurs chiliens en 2010. Il s'agit ici de bien comprendre les principaux éléments de l'argumentation d'Iskra Pavez et de les rapporter avec ses propres mots. De nombreux candidats n'ont pas su dégager les idées essentielles du texte et nous trouvons souvent des copies où les candidats nous font part de leurs propres idées.

Dans la deuxième question, nous nous attendions à avoir le point de vue du candidat sur l'état actuel des droits et des libertés en Amérique latine. Certains candidats manquent d'exemples, d'autres choisissent de faire un parallèle de plus de 100 mots avec la France, ou remontent à 1492 sur plus d'un quart de copie, oubliant que la question précise bien « hoy ». Les meilleurs candidats développent des réponses à la deuxième question avec une introduction et une vraie conclusion. Par contre, trop souvent l'introduction est inutile voire hors sujet et trop souvent elle ne sert qu'à reformuler la question de départ en 30 ou 40 mots. La conclusion ne doit pas être un simple résumé du développement.

Concernant la qualité linguistique, il faut dire que le niveau de langue empêche souvent les nuances. Nous pouvons commencer avec l'utilisation de « ser » et « estar » et, dans une moindre mesure, de « haber » et « tener » ; ces points restent à maîtriser dans nombre de cas. Le vocabulaire mène souvent à des barbarismes. L'accentuation est souvent négligée, notamment quand il s'agit du prétérit des verbes, et nous avons eu aussi à corriger un bon nombre de copies avec des erreurs dans des mots qui se terminent par -ia et -ion (« democracia », « revolucion »).

Nous constatons aussi que de nombreuses copies comportent des erreurs dans l'utilisation du présent de l'indicatif (notons « defende » au lieu de « defiende »). Le niveau verbal est insuffisant dans bon nombre de copies avec beaucoup d'erreurs de temps et trop de barbarismes, sans oublier le non respect des règles de la concordance des temps. Bien souvent le subjonctif n'est pas utilisé alors que la phrase le demande. Ces lacunes verbales semblent étonnantes pour des candidats de première langue. Quelques exemples d'erreurs concernant les verbes : « imponieron », « vijieron », « produzco » ou « produjio ».

L'utilisation des prépositions pose aussi des problèmes à certains candidats et notamment les prépositions « por » y « para ». Nous devons aussi rappeler l'utilisation de la préposition « a » devant un COD de personne.

Heureusement un lot de bonnes copies montre une belle maîtrise de la langue, des tournures riches, des expressions idiomatiques et pertinentes contrairement à celles qui tentent de placer ces mêmes tournures sans qu'elles se justifient vraiment. On conseillera donc un travail incontournable sur des phrases simples sans copier-coller d'expressions toutes faites bien plus risquées quand elles ne sont pas bien assimilées.

Il faut enfin rappeler les vertus d'une relecture attentive indispensable avant la remise de la copie ce qui, bien souvent, éviterait des fautes d'étourderie, comme les accents ou les accords.

Il est indéniable qu'un rapport doit souligner les aspects négatifs des copies de façon à ce que ces erreurs ne soient pas commises à nouveau, mais il est tout aussi important de souligner que nous avons aussi de très bonnes copies et ces candidats doivent être félicités.